



## INFOS PRATIQUES

### Y aller

En transports publics: pas d'accès en hiver.

En voiture: de Conthey, emprunter la route du col du Sanetsch jusqu'à son terminus vers 1400 m, 1 km environ avant le restaurant Zanfleuron.

### Le parcours

Cotation: peu difficile.

Sortie d'une distance totale de 10,6 km avec un dénivelé positif de 1050 m. Compter 4 h pour la course complète. Carte au 1:25 000 N°1286 Saint-Léonard. Emporter avec soi de quoi s'alimenter en chemin, ainsi que du matériel classique de ski de randonnée (crampons parfois utiles pour l'arête sommitale).



Scannez pour obtenir l'itinéraire détaillé de cette balade.

### Se restaurer

Auberge de Plan-Cernet, petite restauration les week-ends d'hiver.

### Se renseigner

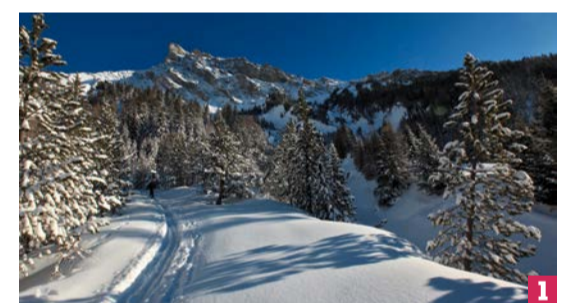
[www.sac-cas.ch](http://www.sac-cas.ch)

**BALADE** Sur les hauteurs valaisannes, cette course très variée ravira les randonneurs à ski. Si le tracé est assez sûr, il faudra toutefois rester sur ses gardes afin de profiter au mieux des beautés du paysage alpestre.

# Les pentes sauvages de la Tête-Noire

La région du col du Sanetsch, au-dessus de Conthey (VS), a de quoi ravir les amateurs de ski de randonnée. Les douces pentes qui s'abaissent sous la Fava en direction des Mayens de My sont prises d'assaut dès les premières neiges et durant tout l'hiver. Il faut dire que la faible déclivité des lieux met à l'abri des mauvaises surprises concernant les avalanches. Les abords de l'auberge de Plan-Cernet constituent alors un vaste parking bondé. Un peu plus haut, le terminus de la route accueille les propriétaires de résidences secondaires, qui s'en vont les rejoindre à motoneige. Mais dès que l'on quitte l'axe principal au niveau du restaurant Zanfleuron, le calme revient. Les sapins lourdement chargés de neige étouffent les sons. Ne reste que le murmure des lattes qui glissent sur le manteau blanc. Vient alors un groupement de bâtisses, puis un autre, puis un refuge. Au pied du Sex Rouge, on découvre le vaste bassin de Tsanfleuron. Encore quelques mètres et on déposera les skis. Ne restera plus qu'à évaluer les conditions de l'arête terminale. On aura alors le choix de poursuivre jusqu'au sommet de la Tête-Noire ou de s'en retourner et de se laisser glisser vers la civilisation, en profitant encore de cette belle parenthèse.

STÉPHANE MAIRE ■



## Tranquillité appréciable

Les premières centaines de mètres de la randonnée permettent de démarrer en douceur. On suit le chemin carrossable qui mène au hameau de Glarey, puis à celui de Tsarein. Le calme qui règne en ces lieux conduirait presque à envier les heureux propriétaires de ces résidences, mais notre but se trouve plus haut. Après quelques contours, les épicéas font place aux mélèzes. Le tracé du sentier d'été conduit à une gorge que chevauche un pont.



## Au plus près des étoiles

Le pont franchi, on atteint en quelques minutes le replat qui accueille le refuge de Genièvre. Équipé de façon spartiate, il permet néanmoins de se chauffer au bois. Les randonneurs qui souhaiteraient y passer la nuit devront emporter un matelas et un sac de couchage, et pourront profiter de la quiétude des lieux. Si la nuit est dégagée, l'ampleur du ciel étoilé et le silence auront une profondeur que l'on ne trouve plus guère qu'en montagne dans nos contrées civilisées...



## Vue à couper le souffle

Parvenir au Sex Rouge, c'est forcément rester un peu ébahi face au décor qui s'offre au regard: les vastes étendues de Tsanfleuron, les Diablerets, la silhouette de la Tour Saint-Martin (ou Quille du Diable). Plus haut, de la crête nord-ouest de la Tête-Noire, la vue s'ouvre vers Derborence et les sommets de la rive droite du Rhône en direction de Martigny. Les douces ondulations des champs de neige contrastent ici avec quelques cimes altières.



## Prudence requise

Souvent magnifiquement ourlé de corniches, l'arête qui conduit au point culminant de la Tête-Noire nécessite de faire attention à certains aspects. Selon les conditions, le terrain peut contraindre à l'utilisation des crampons. On se tiendra toujours à distance respectable des bords à gauche en montant et d'éventuelles plaques à vent à droite... Pas toujours très simple de se faufiler entre les deux et dans le doute, mieux vaudra renoncer.



## Belles courbes

Si les conditions météorologiques sont bonnes, la descente réserve de très beaux moments de ski. Après les chutes de neige, la course reste généralement envisageable pour peu que le bulletin d'avalanches ne soit pas trop alarmiste et que l'on sache se tenir à distance des pentes les plus menaçantes. La partie en forêt au-dessus de Tsarein s'avère, elle, très ludique. Il faut juste éviter de progresser en étant trop à droite et bien rester à l'écart de la gorge.